

N°1892

du 23
septembre
2025



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

FIN DES TRAVAUX DE DRAGAGE AU PORT DE LOMÉ

P.4

Les mastodontes des mers de tirant d'eau maximal de 16,5 mètres désormais attendues

MARCHÉ DU TRAVAIL AU TOGO

Les travailleurs n'atteignent qu'environ 22% de leur productivité potentielle, en moyenne

P.6

DANS LES MICROFINANCES DU TOGO, AU 31 DÉCEMBRE 2024

28,083 milliards Cfa de créances en souffrance, en hausse de 80,9%

P.6

DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Le PNUD remet son rapport 2025 au Togo

P. 3

• **Le Togo occupe le 2^e rang au sein de l'UEMOA et le 4^e dans la CEDEAO**

EN PLUS...

ÉCONOMIE

PROJET DE RÉNOVATION DE L'INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION

Un séminaire de dissémination organisé par l'INSEED

GOUVERNORAT DE L'AIEA

ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Togo au Conseil des Gouverneurs de l'AIEA

LE NUMÉRIQUE ET LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

Une conférence-atelier interreligieuse en débat

ACCOUCHEMENT AU TOGO

Ces femmes qui choisissent la césarienne

SANTÉ

LE CANCER DE LA BOUCHE OU CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE

Il est souvent diagnostiqué trop tardivement pour une prise en charge efficace

"Le Togo affiche une progression continue de son IDH depuis 2010, et se situe au-dessus de la moyenne des pays à faible développement humain. Il est aussi l'un des rares pays d'Afrique de l'Ouest à se rapprocher de la catégorie des pays à développement humain moyen". C'est la conclusion du nouveau rapport sur le développement humain au Togo 2025 réalisé par le Programme des Nations unies pour le développement, PNUD. Le pays a franchi ainsi un seuil symbolique, passant de la catégorie des pays à faible développement humain à celle des pays à développement humain moyen. Le Togo occupe le 2^e rang au sein de l'UEMOA. Dans la CEDEAO, seuls le Cap-Vert, le Ghana et la Côte d'Ivoire ont fait mieux que le Togo...



Mme Sandra A. Johnson, Ministre, Secrétaire Général de la Présidence du Conseil

TRADITION

362^e ÉDITION DE ÉPÉ-ÉKPÉ, PRISE DE LA PIERRE SACRÉE
Le peuple Guin affirme sa verticalité ancestrale



SANTÉ LE CANCER DE LA BOUCHE OU CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE

Il est souvent diagnostiqué trop tardivement pour une prise en charge efficace

Le cancer de la bouche (ou cancer de la cavité buccale) est la forme la plus courante des cancers de la tête et du cou (appelés aussi cancers des voies aérodigestives supérieures, VADS). Il touche majoritairement les personnes âgées de 60 ans et plus. Dans 70 % des cas, il est diagnostiqué trop tardivement pour permettre une prise en charge efficace. C'est une tumeur maligne qui se développe dans les différentes parties de la bouche. Les principaux facteurs de risque sont la consommation de tabac et d'alcool, mais aussi le virus HPV (papillomavirus humain). Les symptômes incluent notamment un ulcère qui ne guérit pas, une douleur persistante, ou des difficultés à manger, avaler ou parler. Un diagnostic précoce par un professionnel de la santé est crucial pour améliorer les chances de guérison.

Maurille AFERI

Qu'est-ce que le cancer de la bouche, de la langue, des gencives, du palais ou des lèvres ?

Le cancer de la bouche désigne un cancer qui se développe dans l'une des parties qui composent la bouche, c'est-à-dire la cavité buccale. Il peut donc s'agir d'un cancer des lèvres, d'un cancer des gencives ou d'un cancer de la langue. La muqueuse interne des joues, le palais, le plancher de la bouche (en dessous de la langue), les amygdales, les glandes salivaires, peuvent être touchés également.

Quels sont les types de cancer de la cavité buccale ?

Plus de 90 % des cancers de la cavité buccale sont des carcinomes épidermoïdes. Quand tout va bien, la gorge et la bouche sont tapissées de cellules pavimenteuses, minces et plates. Le carcinome épidermoïde se développe lorsque certaines cellules pavimenteuses mutent, deviennent anormales et se multiplient de manière excessive.

Les autres types de cancer de la bouche, moins courants, sont :

- Le carcinome verruqueux, une forme de cancer se développant très lentement. Ce type de cancer buccal se propage rarement à d'autres parties du corps, mais il peut toucher les tissus voisins.

- Les cancers des glandes salivaires, qui regroupent plusieurs types de cancer pouvant se développer sur les glandes salivaires. Il s'agit notamment du carcinome adénoïde kystique et du carcinome mucoépidermoïde.

- Les lymphomes, c'est-à-dire des cancers buccaux qui se développent dans les ganglions lymphatiques qui font partie du système immunitaire. Les amygdales et la base de la langue contiennent du tissu lymphatique.

- Les mélanomes, qui apparaissent dans les mélanocytes des muqueuses de la bouche.

Quels sont les stades du cancer de la bouche ?

Les examens de diagnostic du cancer permettent de déterminer le stade d'un cancer. Les cancers de la bouche sont classés selon le système international TNM. T correspond à la taille et à la localisation de la tumeur primaire. N indique si la tumeur s'est propagée à vos ganglions lymphatiques. M indique que la tumeur s'est métastasée ou propagée à d'autres parties de votre corps.

Les stades du cancer de la cavité buccale sont les suivants :

- T0 : La tumeur se trouve à la surface du revêtement de la bouche ou des lèvres. Pour un cancer de la langue de stade 0, la tumeur se trouve à la surface de la muqueuse.

- T1 : dans un cancer de la bouche de stade 1, la tumeur mesure au maximum 2 centimètres.

- T2 : La tumeur mesure plus de 2 centimètres, mais ne dépasse pas 4 centimètres.

- T3 : La tumeur mesure plus de 4 centimètres ou les cellules cancéreuses se sont propagées à un ganglion lymphatique du cou du même côté que la tumeur et la tumeur qui en résulte mesure 3 cm au maximum.

- T4 : Le cancer s'est propagé dans d'autres zones du corps.

Quelles sont les causes d'un cancer de la bouche ?

Le cancer de la bouche prend naissance dans les cellules pavimenteuses de la cavité buccale. Ces cellules deviennent cancéreuses lorsque leur ADN mute et qu'elles commencent à croître et à se multiplier. Avec le temps, ces cellules cancéreuses peuvent se propager à d'autres zones de la bouche, puis à d'autres zones de la tête et du cou ou à d'autres parties du corps. Les scientifiques ignorent pourquoi certaines cellules mutent et se développent anarchiquement.

Quels sont les facteurs de risque du cancer de la bouche ?

Certains facteurs semblent augmenter le risque de cancer de la bouche :

- Fumer ou mâcher du tabac.

- Mâcher régulièrement des noix de bétel, une habitude populaire dans certaines régions d'Asie du Sud-Est.

- Avoir une consommation d'alcool excessive.

- Être infecté par le papillomavirus humain (HPV), en particulier le HPV de type 16.

- Avoir des antécédents de cancer de la tête et du cou.

- Avoir des antécédents familiaux de carcinomes épidermoïdes.

- S'être exposé aux ultraviolets (UV) du soleil, des lampes solaires ou des bancs solaires.



- Avoir une alimentation pauvre en fruits et légumes.

- Avoir un système immunitaire fragilisé.

- Avoir subi une greffe de cellules souches et faire une réaction du greffon contre l'hôte (GVH).

- Souffrir de lichen plan de manière chronique.

- Avoir une mauvaise santé bucco-dentaire.

- Souffrir de troubles héréditaires, notamment la dyskeratose congénitale et l'anémie de Fanconi.

Quels sont les symptômes d'un cancer de la bouche ?

Quels sont les symptômes d'un début de cancer de la bouche ?

Les symptômes d'un cancer de la bouche peuvent varier selon la zone touchée, mais certains signes communs doivent mettre la puce à l'oreille. La présence d'une plaie qui ne guérit pas en quelques semaines, accompagnée ou non de saignements, est souvent l'un des premiers signes. Ce symptôme peut être complété par un épaississement anormal des tissus buccaux.

Des taches blanches ou rouges dans la bouche, souvent liées à des lésions précancéreuses, sont également un signal d'alerte. Des douleurs lors de la mastication ou de la déglutition, une sensation de gêne persistante dans la gorge, ou un engourdissement dans certaines zones de la bouche peuvent par ailleurs indiquer la présence d'un cancer de la cavité buccale.

Quels sont les symptômes d'un cancer de la bouche plus avancé ?

Quand le cancer est à un stade plus avancé, on peut remarquer :

- des taches sur la muqueuse de la bouche ou de la langue, généralement rouges ou rouges et blanches ;
- des saignements, des douleurs ou des engourdissements dans la bouche ;

- des lésions qui ne guérissent pas ;
- une bosse ou un épaississement des gencives ou de la muqueuse de la bouche ;

- des dents qui se déchaussent sans raison apparente ;
- un problème d'ajustement de la prothèse dentaire, qui était bien adaptée jusque-là ;

- un gonflement de la mâchoire ;
- un mal de gorge ou l'impression que quelque chose est coincé dans la gorge ;

- une voix rauque ;
- des difficultés à mâcher, à avaler, à boucher la langue ou la mâchoire.

Quel diagnostic pour un cancer de la bouche ?

Votre dentiste peut détecter un éventuel cancer de la bouche lors de l'un de vos bilans réguliers. Il peut effectuer des tests préliminaires ou vous adresser à un stomatologue, ou à un spécialiste de l'oreille, du nez et de la gorge (ORL, oto-rhino-laryngologiste). Les examens consistent en :

- Un examen clinique, pour vérifier l'intérieur de votre bouche, votre tête, votre visage et votre cou, à la recherche de signes potentiels de pré-cancer ou de cancer.

- Une endoscopie des voies aérodigestives avec biopsies : le médecin prélève un échantillon de cellules à des fins d'analyse en laboratoire, afin de détecter la présence de cancer ou de mutations précancéreuses indiquant un risque de cancer futur.

- Des examens d'imagerie pour déterminer si le cancer s'est propagé dans le corps. Il peut s'agir, entre autres, d'une radiographie, d'un scanner, d'une IRM et d'une tomographie par émission de positons (TEP).

(suite à la page 7)

TRADITION

362^e ÉDITION DE ÉPÉ-ÉKPÉ, PRISE DE LA PIERRE SACRÉE Le peuple Guin affirme sa verticalité ancestrale

Glidji-Kpodji, dans la commune Lacs 1, a vibré ce jeudi 18 septembre au rythme de l'une des cérémonies les plus emblématiques du patrimoine culturel togolais : Epé-Ekpé, encore appelée Kpéssosso ou prise de la pierre sacrée. Pour la 362^e fois, le peuple Guin, originaire du Ghana au XVII^e siècle et aujourd'hui fortement enraciné dans le sud-est du Togo, a célébré ce rituel ancestral qui marque le nouvel an et symbolise la purification de la communauté.

Selon les récits historiques, la pierre sacrée a été emportée par les Guins lors de leur exode depuis Accra, au Ghana, après les guerres contre les Akwamou. Elle est devenue au fil des siècles un élément central de leur cosmogonie, régissant leur vie sociale et spirituelle. Chaque année, lors de la 13^e lune, les prêtres traditionnels procèdent à des rituels et sacrifices qui culminent avec la prise de la pierre sacrée, révélant ainsi les augures pour l'année à venir.

Cette année, la pierre apparue de couleur blanc-sale a délivré un message de prospérité et de cohésion sociale. Elle exhorte le peuple Guin à cultiver la solidarité, l'amour du prochain, le respect mutuel et les immolations aux sièges ancestraux. En somme, il s'agit de bannir le mal, d'entretenir l'entraide et de renforcer la cohésion nationale tout en s'interdisant certaines pratiques comme l'adultère, l'appropriation illégitime, l'avortement provoqué ou l'intention de nuire à autrui.

Un rendez-vous spirituel et communautaire

La célébration a mobilisé une foule impressionnante : autorités politiques, administratives et religieuses, membres du gouvernement, députés, conseillers municipaux et régionaux, diplomates accrédités au Togo, ainsi que des prêtres, prêtresses et fidèles venus du pays et de la diaspora.

Les festivités démarrées depuis le mois de juillet par la cérémonie "Situ de Na Bosro Mafi" ont été marquées par des rituels de libation, des invocations aux divinités et des danses traditionnelles exécutées par les adeptes des 41 divinités de la cosmogonie Guin. Le plat traditionnel Yaka Okin a également été partagé, renforçant l'esprit de convivialité et de communion.

Au-delà du rituel spirituel, l'Epé-Ekpé incarne un moment de retour aux sources, de réconciliation et de réflexion collective. Les oracles ont rassuré que le Togo sera épargné des affres de la guerre, de la famine et de la misère. Ils ont cependant insisté sur la nécessité pour chaque membre de la communauté de respecter les interdits et de s'engager dans la solidarité. Pour de nombreux participants, cette fête reste un repère identitaire fort et une occasion unique de transmettre les valeurs culturelles aux générations futures. "L'Epé-Ekpé, c'est notre identité, notre force et notre unité. Même loin du Togo, nous revenons chaque année pour



communier avec nos frères et sœurs", a confié un membre de la diaspora Guin présent à Glidji, le fief de cette tradition fondée entre 1680 et 1722.

Un patrimoine culturel à préserver

Au fil du temps, l'Epé-Ekpé a dépassé son cadre local pour devenir un événement d'intérêt national et régional, attirant aussi bien des chercheurs que des touristes désireux de découvrir la richesse spirituelle et culturelle du peuple Guin. Comme l'a dit un sexagénaire du milieu, il est un pacte spirituel entre les vivants, les ancêtres et les



NÉCROLOGIE

L'acteur, réalisateur et producteur américain, Charles Robert Redford est mort à 89 ans

Charles Robert Redford, Jr., dit Robert Redford, né le 18 août 1936 à Santa Monica (Californie) et mort le 16 septembre 2025 à Provo (Utah), est un acteur, réalisateur, et producteur américain. Considéré comme l'un des figures les plus importantes et influentes du cinéma américain, il incarne des rôles marquants dans des classiques rencontrant un grand succès critique et commercial. Il commence sa carrière dans les années 1950 à la télévision avant de se faire connaître au cinéma dans les années 1960. Il atteint la célébrité en 1969 avec Butch Cassidy et le Kid, un western emblématique aux côtés de Paul Newman, qui marque le début d'une des collaborations les plus mémorables du cinéma. En 1973, il retrouve Newman dans L'Arnaque, un film de casse qui remporte sept Oscars, dont celui du meilleur film. Acteur ayant attiré le plus de spectateurs aux États-Unis entre 1974 et 1976, Redford s'affirme comme l'un des acteurs les plus populaires d'Hollywood avec des rôles dans des films à succès tels que Jeremiah Johnson (1972), Les Trois Jours du Condor (1975), et Out of Africa (1985), pour lequel il joue aux côtés de Meryl Streep. Il connaît un succès retentissant en tant que réalisateur, dès son premier film, Des gens comme les autres (1980), qui remporte quatre Oscars, dont celui du meilleur film et du meilleur réalisateur. Sa carrière de réalisateur se confirme avec Et au milieu coule une rivière (1992) et L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (1998). Il a reçu les distinctions civiles et cinématographiques les plus prestigieuses aux États-Unis et à l'international dont l'Oscar d'honneur, un BAFTA Award, deux Golden Globe Awards, ainsi que le Cecil B. DeMille, le Kennedy Center Honors en 2005, la Presidential Medal of Freedom en

2016 et le César d'honneur en 2019. Il a été nommé par Time comme l'une des 100 personnes les plus influentes au monde en 2014. En 1981, il fonde le Sundance Institute qui parvint le festival du film de Sundance. Grâce à son influence, Sundance est devenu un événement clé du paysage cinématographique mondial, contribuant à la découverte de talents tels que Quentin Tarantino, Steven Soderbergh et Darren Aronofsky. Robert Redford joue pour la dernière fois dans le film Avengers: Endgame en 2019, qui sera le second plus gros box office de tous les temps.

Robert Redford naît le 18 août 1936 à Santa Monica, en Californie. Il est le fils de Charles Robert Redford Sr., un laitier devenu comptable, originaire de Pawtucket (Rhode Island), et de Martha W. Hart, femme au foyer. Il grandit entre un père très conservateur et une mère progressiste qui lui donne l'amour des grands espaces. Il a un demi-frère, William, issu du second mariage de son père. Il a des origines anglaise, écossaise et irlandaise et est l'un des nombreux descendants de Philippe de La Noye (Philippe Delano). Ainsi, Robert Redford a des ancêtres français bien que Philippe de La Noye soit originaire de Tourcoing (Nord de la France) qui, à cette époque, appartenait aux Pays-Bas espagnols.

Après des études à l'université du Colorado à Boulder, à l'American Academy of Dramatic Arts à New York ainsi que des séjours à Paris, en Espagne et à Florence pour y étudier la peinture, il suit des cours d'art à l'Institut Pratt et entame une carrière professionnelle au théâtre à la fin des années 1950.

Au début des années 1960, Robert Redford tourne dans différentes séries télévisées américaines et joue en 1963 à Broadway dans la



pièce de Neil Simon Pieds nus dans le parc (en). Durant cette période, il fait également ses débuts au cinéma. Cherchant à "brouiller les pistes et à complexifier l'image que son œuvre renvoie", Robert Redford passe à la réalisation avec le film Des gens comme les autres en 1980. Il réalise plus tard Milagro et Quiz Show. En 1985, il donne la réplique à Meryl Streep dans Out of Africa de Sydney Pollack, film qui remporte sept Oscars dont celui du meilleur film et de la meilleure réalisation. Sydney Pollack le dirige à sept reprises : Propriété interdite, Jeremiah Johnson, Nos plus belles années, Les Trois Jours du Condor, Le Cavalier électrique, Out of Africa et Havana. En 1992 il met en scène Brad Pitt dans Et au milieu coule une rivière qui remporte l'oscar de la meilleure photographie. En 1996, il crée la chaîne de télévision Sundance Channel. En 2007, il retrouve Meryl Streep et met en scène Tom Cruise dans son thriller politique Lions et Agneaux.

Robert Redford est mort le mardi 16 septembre 2025 à l'âge de 89 ans, dans son sommeil à son domicile situé dans les montagnes près de Provo (USA, dans l'Utah).

FIN DES TRAVAUX DE DRAGAGE AU PORT DE LOMÉ

Les mastodontes des mers de tirant d'eau maximal de 16,5 mètres désormais attendues

« Jusqu'à la fin de l'année 2024, des idées de dragage, des fonds des installations de Lomé conteneurs étaient évoqués, certains pensaient à un bluff. Mais au fil des jours et des mois, ce projet a pris forme tant dans sa conception que dans son financement », racontait Fogan Adégnon, le Directeur général du port autonome de Lomé, lors de la cérémonie officielle marquant la fin des travaux de dragage au port de Lomé.

F. Woussou

En effet, commencés le 31 Juillet 2025, les travaux de dragage au port de Lomé, visant à accroître la capacité d'accueil du terminal et à faciliter l'accostage des navires de nouvelle génération, se sont achevés la semaine dernière, plus tôt que prévus (5 semaines au lieu de 12). Ils sont l'expression de la volonté de Lomé Container Terminal (LCT) S.A, qui a financé entièrement le projet à hauteur de 4 919 677 500, de contribuer activement à la transformation du Port de Lomé en une plateforme logistique moderne et performante, au service des échanges commerciaux internationaux. « La réussite de ces travaux témoigne de l'engagement durable de LCT et ses actionnaires à investir dans les infrastructures portuaires du Togo. Elle mar-



que un tournant décisif qui redéfinit les règles de la compétitivité portuaire en Afrique, tout en consolidant la position stratégique du Port de Lomé et en soutenant la croissance économique nationale et continentale », a déclaré Tim VANCAMPEN, le Directeur Général de LCT.

Il est indiqué que dans sa stratégie de développement et de renforcement de la compétitivité du Port de Lomé, les travaux de dragage ne sont que la première étape dans le plan d'investissements de LCT qui procède aussi au renforcement de ses quais avec une protection anti-érosion et un nouveau système

de défenses adapté aux plus grands navires. « Ces travaux s'inscrivent dans un programme d'investissements de 120 Millions d'Euros en infrastructures et équipements destinés à assurer la manutention de ces navires et à accroître notre capacité annuelle de 2 Millions à 2,5 Millions Equivalent Vingt Pieds. Ce projet générera environ 150 emplois directs et se conclura en juillet 2027 avec la mise en service de deux nouvelles grues STS », indique-t-on.

Le directeur général a souligné l'importance particulière de ces travaux dans l'écosystème portuaire sous-régionale, marqué par la forte concurrence sur le trafic en transbordement et en transit. Il a indiqué que l'accueil des navires de 400 mètres, autrefois considéré comme une gageure par certains pilotes, est devenu plus aisé pour tous avec



l'approfondissement du chenal d'accès, les ajustements du coude et surtout l'approfondissement au niveau des terres. « Le port autonome de Lomé, en restant fidèle à son slogan, faire plus qu'hier et davantage demain, s'engage à répondre au grand défi maritime relatifs à l'accueil de mastodontes de la mer », a déclaré Fogan Adégnon.

Il faut savoir que les travaux qui ont pris fin le 16 Septembre 2025 ont permis : d'atteindre une profondeur de -18,60 mètres au niveau du chenal d'accès ; d'élargir et d'approfondir le cercle d'évitage de 500 m à 550 m ; d'augmenter la profondeur du bassin du terminal à -17,60 mètres, et d'approfondir l'avant-bassin jusqu'à -17,95 mètres. « Grâce à ces améliorations, le Port de Lomé est désormais en mesure d'accueillir, à pleine charge, les plus grands navires porte-conteneurs du monde, d'une capacité de 19 000 à 24 000 EVP », consolidant ainsi sa place de hub logistique leader en Afrique de l'Ouest », renseigne-t-on à LCT.

Il est à souligner que ces travaux viennent à point nommé dans un contexte portuaire hautement concurrentiel et traduisent la stratégie de MSC, partenaire majeur, qui a fait de LCT la plateforme centrale de ses opérations en Afrique. « Ce tirant d'eau renforcé positionne Lomé comme le port en eau profonde le plus important de la sous-région et confirme notre rôle de hub régional pour ces géants des Mers », a indiqué Tim VANCAMPEN. Il a ajouté qu'au-delà de l'aspect technique, il témoigne de l'engagement durable de LCT à contribuer à : l'accroissement des volumes régionales, la croissance économique du Togo, et la création de nouvelles opportu-

nités d'emploi.

Lomé Container Terminal (LCT) est une société en joint-venture entre China Merchants Port Holdings (CMPort) et Terminal Investment Limited (TIL). Depuis le démarrage de ses opérations en 2014, LCT s'impose comme un acteur clé de la chaîne logistique en Afrique de l'Ouest, offrant des services de manutention de pointe grâce à ses infrastructures modernes, son quai en eau profonde et ses équipements de dernière génération.

Premier port à conteneurs d'Afrique de l'Ouest et centrale, le PAL a traité près de 2 millions d'EVP en 2024, avec plus de 30 millions de tonnes de trafic et est déjà positionné comme centre de transbordement régional du premier armateur mondial, Mediterranean Shipping Company (MSC). Le port a enregistré en 2024 un trafic global de 30,64 millions de tonnes (+1,85 % sur un an) et 2 millions d'EVP traités (+5,19 %). Près de 20,2 millions de tonnes étaient liées aux flux de transbordement, consolidant le rôle du Togo comme porte d'entrée pour les pays enclavés tels que le Burkina Faso, le Niger et le Mali (une tendance renforcée par l'émergence de l'AES), mais aussi comme relais stratégique vers le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Selon Abdoul-Razak Derman, directeur commercial du PAL Le Port autonome de Lomé (PAL) entreprend un programme de développement de ses infrastructures et de renforcement de ses capacités logistiques, améliorer les conditions de traitement des navires et marchandises et consolider une position stratégique en Afrique de l'Ouest.

ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Togo au Conseil des Gouverneurs de l'AIEA

Late Pater

Le Togo a été élu ce 19 septembre 2025 au sein du Conseil des gouverneurs de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA), à l'issue de la 69^e session de la Conférence générale tenue à Vienne en République d'Autriche. Cette élection marque une avancée diplomatique majeure pour le Togo et consacre les efforts constants et la vision éclairée du Président du conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, qui œuvre inlassablement pour un Togo actif, respecté et pleinement engagé dans la gouvernance internationale. Par cette élection, le Togo rejoint une instance stratégique aux côtés de pays tels que l'Arabie Saoudite, le Portugal, la Roumanie ou encore la Jordanie.

Cette nouvelle responsabilité lui permettra de participer directement aux grandes orientations liées à l'usage pacifique, sûr et responsable de l'énergie nucléaire.

Le Conseil des gouverneurs, principal organe exécutif de l'AIEA, joue un rôle central dans la gouvernance de l'Agence. Il supervise ses activités opérationnelles, approuve son budget, évalue les accords de garanties nucléaires et soumet des recommandations à l'Assemblée générale des Nations unies.

L'accession du Togo à ce cercle restreint s'inscrit dans la droite ligne de la diplomatie d'ouverture, de paix et de partenariat prônée par Faure Essozimna Gnassingbé dont le leadership continue de hisser le Togo vers de nouvelles sphères d'influence et de respon-

sabilité internationale. À cet égard, le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et des Togolais de l'extérieur, Professeur Robert Dussey, a salué cette élection et exprimé sa gratitude à l'ensemble des États qui ont soutenu la candidature togolaise. Il a rappelé que cette reconnaissance traduit la crédibilité acquise par le Togo grâce à la vision stratégique et la constance diplomatique du Président du conseil.

En rejoignant le Conseil des gouverneurs, le Togo acquiert une plateforme stratégique pour faire entendre sa voix, contribuer aux grandes décisions internationales, et renforcer ses capacités nationales dans des domaines scientifiques et technologiques majeurs. Cette avancée est l'illustration concrète de la vision d'un Togo mo-

derne, souverain, et moteur d'initiatives multilatérales. Elle confirme une fois de plus le ferme engagement du pays à œuvrer, avec responsabilité et rigueur, pour un monde plus sûr, plus solidaire et plus coopératif.

Créée en 1957 sous l'égide des Nations unies, l'AIEA œuvre pour la promotion de l'utilisation sûre, sécurisée et pacifique de l'énergie nucléaire. Elle intervient notamment dans trois domaines clés notamment la sûreté nucléaire et la sécurité des installations, la non-prolifération des armes nucléaires, et les applications pacifiques du nucléaire, notamment dans la santé, l'agriculture, la gestion des ressources en eau et la production d'énergie.

Source : Présidence du conseil

LE NUMÉRIQUE ET LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

Une conférence-atelier interreligieuse en débat

E. Sossou

Lomé a accueilli, le 20 septembre 2025, la 3^e édition de la Conférence-atelier interreligieuse, un rendez-vous unique de réflexion et de dialogue sur les défis contemporains. Cette année, les participants ont mis en lumière l'impact du numérique sur la santé mentale des enfants et des jeunes, tout en explorant les solutions qu'offre l'intelligence artificielle.

Réunis autour du thème : « L'influence du numérique sur la santé mentale des enfants et des jeunes : les opportunités qu'offre l'IA dans l'attention de solutions », acteurs religieux, organisations de protection de l'enfance, jeunes et experts du digital ont échangé sur les pro-

messes et les pièges liés à l'utilisation croissante des écrans.

Le numérique fait désormais partie intégrante du quotidien des jeunes. S'il représente une opportunité d'accès à l'éducation, à l'information et aux interactions sociales, il comporte aussi des risques non négligeables. Plusieurs études révèlent que l'usage excessif des écrans peut entraîner anxiété, isolement, perte de confiance en soi et baisse du bien-être social. « L'augmentation de l'utilisation du numérique chez les jeunes suscite de vives inquiétudes quant aux conséquences potentielles sur leur santé mentale », ont souligné les organisateurs.

Une responsabilité collective Pour Winds Impact Togo, affilié à

Winds International et initiateur de l'événement, protéger la jeunesse face aux dérives du numérique n'est pas un choix mais un devoir. « Ce dialogue interreligieux est une richesse. Il démontre que l'unité autour des valeurs essentielles — protection, dignité, justice, amour du prochain — transcende les différences d'approche et d'origine. Nous espérons que grâce à l'accompagnement stratégique de partenaires étatiques, internationaux et religieux, cette initiative contribuera à propulser le Togo parmi les pays pionniers d'Afrique en matière de veille numérique inclusive et préventive », a affirmé le pasteur Atonin Azoti, Directeur exécutif de Winds International.

Sept sous-thèmes ont structuré

cette 3^e édition, allant des constats de terrain aux analyses des mécanismes psychologiques, en passant par l'implication des responsables religieux et le partage des valeurs éthiques essentielles. La démarche, axée à la fois sur la réflexion et la pratique, a donné à l'événement une portée transformante.

Les participants ont insisté sur le rôle clé des leaders religieux, souvent en première ligne dans l'éducation et l'accompagnement des familles. Ils ont également mis en avant la nécessité de sensibiliser les jeunes à une utilisation responsable du numérique, tout en encourageant le développement de solutions technologiques protectrices grâce à l'intelligence artificielle.

ORA 2025

Opération rentrée assurée

LES FOURNITURES SCOLAIRES OFFICIELLES DÉJÀ PRÊTES

Du CP1 en Terminale, dites seulement la classe, et tout vous est fourni !

AUX PETITS PRIX EN GROS ET EN DÉTAILS

Des sacs à dos résistants adaptés aux classes
(de 3.000 à 6.000 F)

Des cahiers et autres fournitures à des prix défiant toute concurrence

(100 pages à 125 F)
(Bic Schneider à 125 F)

Contact: 99 76 52 94
 JJ, votre grossiste qui s'occupe de vos détails

MONDIAUX D'ATHLÉTISME 2025/

Le continent fait mieux qu'à Budapest avec 10 médailles en or

Vingt-trois médailles dont dix en or ont été remportées par les athlètes africains aux Championnats du monde d'athlétisme de Tokyo 2025, faisant mieux qu'à Budapest 2023 où le continent avait récolté 26 breloques, mais seulement neuf en or.

Hervé A.

Pékin 2015 reste la campagne africaine la plus prolifique des dix dernières années aux Mondiaux d'athlétisme, avec un total de 32 médailles, dont 12 en or. Sur les quatre dernières éditions, l'Afrique a obtenu 26 breloques (9 or), en 2023 à Budapest. Vingt-huit médailles (9 or) en 2022, à Eugene, aux Etats-Unis, 26 médailles (7 or), en 2019 à Doha et en 2017, à Londres, 27 (9 or).

À Tokyo 2025, les athlètes africains ont certes remporté moins de médailles (23, dont sept en argent et six en bronze), mais signé leur meilleure moisson en or (10) depuis quatre éditions.

Le continent a brillé sur la course de vitesse et les courses de fond et demi-fond, sa chasse gardée, avec le Kenya qui a décroché 11 médailles, sept en or, deux en argent et deux en bronze. Il a égalé son meilleur total, en termes de médailles d'or, établi lors de l'édition 2015 à Pékin.

Lors de ces 15e Championnats mondiaux, le Kenya avait terminé en tête du classement des nations avec 16 médailles dont 7 en or, devançant la Jamaïque (12 médailles, dont 7 en or). Le pays de l'Afrique de l'Est a terminé deuxième au classement finale des médailles, derrière les Etats-Unis qui ont récolté 26

médailles (16 en or, 5 en argent et 5 en bronze).

En 2017 et 2019, les athlètes kenyans ont décroché le même nombre de médailles (11 dont cinq en or). En 2022, ils n'ont obtenu que deux médailles en or sur un total de 10. En 2023, le Kenya a gagné 10 médailles dont quatre en or.

Cette domination du Kenya sur ces disciplines est portée par la constance de ses athlètes comme Faith Kipyegon qui s'est imposée à Tokyo 2025 sur 1500 mètres. C'est son quatrième titre de championne du monde, après Budapest, Eugene et Londres.

L'athlète de 31 ans est triple championne olympique du 1 500 mètres, en 2016 à Rio, en 2021 à Tokyo et en 2024 à Paris. A Paris comme à Tokyo, elle a terminé deuxième sur 5 000 mètres, toujours derrière sa compatriote Beatrice Chebet. Elle était championne du monde en titre du 5 000 mètres.

Reine de la course de fond, Chebet a obtenu, à Tokyo, l'or sur 5 000 et 10 000 mètres comme aux Jeux olympiques de Paris 2024, il y a plus d'un an. L'athlète de 25 ans est championne du monde 2024 de cross en individuelle et par équipes, à Belgrade.

Leur compatriote Emmanuel Wanyonyi, champion olympique, est sacrée sur 800 mètres. L'athlète de 21



ans a établi au passage un nouveau record des Mondiaux (1'41"86). Peres Jepchirchir a remporté le marathon féminin (42,195 km). La Kényane, championne olympique de 2021, a réalisé sa course en 2h24'43". Des résultats qui prouvent que le demi-fond et la course de fond sont et restent une affaire de Kenya.

Le Botswana a aussi offert à l'Afrique deux médailles d'or de plus et une en bronze exclusivement sur course de fond. Les Botswanais ont décroché l'or sur le relais 4x400 mètres, dimanche. Quelques jours avant, Busang Collen Kebinatshipi a décroché l'or sur 400 mètres avec en bonus la meilleure performance de l'année (43"53). Sur la

même course, son compatriote Bayapo Ndori (44"20) a décroché l'une des six médailles de bronze africains.

La Tanzanie a décroché la médaille d'or au marathon masculin. Alphonse Simbu, premier athlète tanzanien à remporter un titre mondial, a franchi la ligne d'arrivée après une course de 2h09'48".

L'Algérie, le Maroc et le Nigeria ont eu chacun une médaille en argent, obtenues respectivement par le double médaillé olympique en titre Soufiane El-Bakkali au 3000 mètres steeple, le Nigérian Tobi Amusan sur 110 mètres haies et l'Algérien Djamel Sedjati sur 800 mètres. L'Afrique du Sud a gagné la médaille de bronze sur le relais 4x400 mètres.

CAN 2025/

Le Maroc instaure une autorisation électronique

Le Maroc se prépare à accueillir la 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026. Afin de gérer efficacement l'afflux de supporters traversant les frontières et de garantir une logistique sans faille, le pays a décidé de mettre en place une procédure simplifiée pour l'obtention de l'Autorisation Électronique de Voyage au Maroc (AEVM). Cette mesure concerne les ressortissants des pays africains exemptés de visa d'entrée au Maroc.

Cette initiative s'adresse aux citoyens de l'Algérie, du Burkina Faso, du Cap-Vert, du Gabon, du Niger, du Sénégal, du Togo et de la Tunisie, qui souhaitent assister aux matchs de la CAN 2025.

Pour obtenir l'AEVM, ils devront faire leur demande en ligne via l'application YALLA, disponible dès le 25 septembre. Cette plateforme centralisera divers services pour les supporters, notam-

ment l'acquisition du FanID, indispensable pour accéder aux stades et aux zones réservées aux fans.

En revanche, "les voyageurs de ces mêmes pays souhaitant se rendre au Maroc pour d'autres raisons (tourisme, affaires, visites familiales, etc.) durant cette période devront soumettre leur demande au moins 96 heures avant leur départ via le portail officiel : <https://www.access-maroc.ma>, et non

via l'application YALLA", précisent des sources au sein des ambassades marocaines dans certains pays africains.

"Sont exemptés de cette formalité les titulaires de passeports diplomatiques, de service, spéciaux ou officiels ; les résidents au Maroc avec un titre de séjour valide ; les voyageurs en transit dans les aéroports marocains sans quitter la zone internationale ; les ressortissants des pays concernés ma-

riés à des citoyens marocains sur présentation de justificatifs ; et les personnes âgées de plus de 55 ans."

Cette procédure simplifiée d'AEVM via l'application YALLA est temporaire et ne sera en vigueur que du 25 septembre 2025 au 25 janvier 2026. Une fois la CAN-Maroc 2025 terminée, les modalités d'accès au territoire marocain reviendront à la normale.

BOXE/

Un baptême du feu "fantastique" pour World Boxing, malgré la polémique

World Boxing avait promis une nouvelle ère, faite de transparence, d'intégrité et d'excellence, après des années de polémiques sous le règne de l'IBA. Ses premiers Championnats du monde, organisés à Liverpool, devaient incarner ces principes. Le bilan est forcément mitigé au regard des turbulences causées par le processus de test génétique imposé par la fédération internationale.

"Une grande étape"

En prenant ses quartiers dans un vrai pays de boxe, World Boxing s'assurait d'emblée d'attirer du public. Cela s'est vérifiée dans les gradins de la M&S Bank Arena, qui avait précédemment accueilli le concours de l'Eurovision en 2023 et des concerts de stars internationales comme Beyoncé ou Justin Bieber. "Nous n'aurions pas pu souhaiter meilleur endroit pour organiser nos premiers Championnats du monde", a affirmé le président Boris van der Vorst, en remerciant le comité d'organisation local, la Fédération britannique de boxe, la municipalité de Liverpool et tous les partenaires pour leur contribution à "un événement fantastique".

Si le Kazakhstan (10 médailles dont 7 en or) et l'Ouzbékistan (11 médailles dont 6 en or) ont survolé la compétition, 30 pays sont montés sur le podium, un signe important de vitalité. Les deux boxeurs engagés en tant que réfugiés, Aryan Saed Panah et Omid Ahmadsafa, ont aussi su briller en passant des tours. La preuve que World Boxing offre des opportunités à tous les athlètes. Ils étaient 540, issus de 68 fédérations nationales différentes, à monter dans le ring. "Tous les retours que j'ai entendus des

boxeurs, des entraîneurs et des officiels ont été très positifs, assure van der Vorst. Tout le monde s'est montré heureux de l'organisation de l'événement. Cela place la barre très haut pour tous les futurs événements et championnats de World Boxing."

Le président de World Boxing s'est félicité de rencontrer toutes les délégations et "de recevoir des mots de gratitude pour avoir préservé la place de la boxe dans le programme olympique", sa principale victoire cette année. "Il y a trois ans, j'invitais les dirigeants de la boxe à venir aux Pays-Bas pour créer une nouvelle fédération internationale. Trois ans plus tard, nous sommes là, pour les premiers Championnats du monde, à Liverpool. Je suis vraiment fier. C'est essentiel de montrer au CIO et au monde entier, aux boxeurs, aux fans, aux entraîneurs, que nous pouvons organiser d'excellentes compétitions. C'est une grande étape pour World Boxing." Le panorama a malgré tout été obscurci par quelques nuages.

Le professionnalisme de World Boxing mis en cause

La FI a imposé des tests génétiques à toutes les boxeuses pour pouvoir s'engager. La championne olympique des



moins de 66 kilos, Imane Khelif, a contesté ce processus auprès du Tribunal arbitral du sport et manquait à l'appel. Une autre championne olympique de Paris, Lin Yu-ting, s'est soumise à ce test mais n'a pas reçu de réponse de la part de World Boxing. Résultat : face à ce flou, la fédération taïwanaise ne l'a pas envoyée à Liverpool. Le ministre des Sports Lee Yang a réagi à cette affaire et promis qu'il fera "tout son possible" pour protéger les intérêts de la boxeuse.

World Boxing s'est aussi attiré les foudres du Nigeria, dont trois boxeuses sont restées sur le carreau, et de la France, qui n'a pu engager aucune athlète à cause de retards de procédure,

malgré les garanties orales de World Boxing. Le président de la Fédération française de boxe, qui avait pris la décision de quitter l'IBA pour rejoindre WB en novembre dernier, au moment où la toute jeune FI n'avait pas encore reçu la bénédiction du CIO, s'est estimé trahi. "C'est un manque de professionnalisme de World Boxing qui est une jeune fédération, qui n'a pas encore chaque personne à la bonne place, fulminait Dominique Nato à l'annonce de ce coup de massue pour ses boxeuses. Il n'y avait pas besoin de se précipiter à mettre ces tests sans en mesurer la portée."

À un degré moindre, des difficultés d'accès au streaming d'Eurovision Sport ont été relevées dans plusieurs pays, comme le rapporte le blog Taylor On Boxing, évoquant également une qualité d'image très décevante. La qualité de l'arbitrage a aussi suscité quelques interrogations. Les commentaires de Boris van der Vorst se sont concentrés sur les points positifs, mais la FI devra rapidement apprendre de ses erreurs pour que la boxe avance, enfin, libérée des polémiques. Et ce sera sans son président actuel, qui ne briguera pas de second mandat et laissera donc les commandes à quelqu'un d'autre cet automne.

BREVES

L'UCI adopte le GPS pour la sécurité des coureurs

Grande première aux Championnats du monde de cyclisme sur route : un suivi des coureurs par GPS sera en place pour renforcer leur sécurité tout au long de la semaine, à Kigali (Rwanda). Ce système a déjà été testé lors du Tour de Romandie féminin en août. Le dispositif sera fixé sous la selle de tous les coureurs engagés. Il permettra de suivre en temps réel les données de position et de vitesse de l'ensemble du peloton et ainsi d'identifier immédiatement "toute situation inhabituelle, comme l'arrêt soudain d'un coureur sur le parcours".

Les services compétents pourront intervenir rapidement en cas de besoin en accédant à la position exacte du coureur. "L'introduction d'un système de suivi de sécurité par GPS des coureurs constitue une avancée importante et nécessaire, assure le président de l'UCI, David Lappartient. Grâce à lui, tout incident ou accident qui serait passé inaperçu pourra être identifié rapidement, et il sera possible de porter assistance à la personne concernée aussi vite que possible en mobilisant les acteurs déjà sur le terrain et les services de secours." L'UCI espère ensuite déployer ce système à une plus grande échelle.

Sept médailles réattribuées

La commission exécutive du CIO, réunie jeudi, a officiellement décidé de réattribuer plusieurs médailles suite au contrôle antidopage positif du biathlète russe Evgeny Ustyugov. Les conséquences sont importantes puisqu'Ustyugov était monté trois fois sur un podium olympique. Il avait remporté l'or sur la mass start ainsi que le bronze avec le relais à Vancouver. Quatre ans plus tard, à Sochi, il faisait partie du relais russe sacré champion olympique.

Avec sa disqualification, Martin Fourcade récupère l'or de la mass start et donc un sixième titre olympique. Le Français rejoint un cercle très fermé puisqu'il n'est que le septième athlète à compter six médailles d'or aux Jeux d'hiver. Le Slovaque Pavol Hurajt voit sa médaille de bronze transformée en argent, et l'Autrichien Christoph Sumann monte sur la troisième marche du podium. Le relais suédois de Vancouver, composé de Fredrik Lindström, Carl Johan Bergman, Mattias Nilsson et Björn Ferry, va lui aussi récupérer du bronze.

Le podium du relais de Sochi est quant à lui totalement chamboulé : l'Allemagne de Simon Schempp hérite de l'or, l'Autriche de l'argent et la Norvège du bronze. Ole Einar Bjørndalen récupère donc une 14e médaille olympique et conforte son statut de biathlète le plus médaillé de l'histoire. Tous sports confondus, seule la Norvégienne Marit Bjørgen fait mieux avec 15 podiums. Le CIO a émis le souhait "que les athlètes éligibles reçoivent leur médaille olympique dans des conditions qui rendent véritablement hommage à leurs exploits". Une cérémonie de remise pourrait être organisée en marge des Jeux de Milan-Cortina 2026.

Mondial 2026, les ventes sont ouvertes

Plus de 4,5 millions de supporters issus de 216 pays et territoires ont participé à la première phase de vente de billets pour la Coupe du Monde 2026 de football, via le tirage au sort de la prévente Visa, a annoncé vendredi soir la FIFA.

Il s'agit de la première opportunité pour les fans de sécuriser leurs places pour cette édition du Mondial, prévue en juin et juillet 2026 aux États-Unis, au Canada et au Mexique.

Sans surprise, ce sont les résidents des pays hôtes qui ont soumis le plus grand nombre de demandes. Ils sont suivis par les supporters d'Allemagne, d'Angleterre, du Brésil, d'Argentine, de Colombie, d'Espagne et d'Italie.

"Ces chiffres sont exceptionnels, et surtout, ils témoignent de l'enthousiasme mondial pour la Coupe du Monde 2026", a déclaré le président de la FIFA, Gianni Infantino, cité dans un communiqué.

"Le monde entier veut participer à cet événement historique, qui réunira 48 équipes dans 16 villes et marquera une nouvelle ère pour le football", a-t-il ajouté.

Les résultats du tirage au sort seront communiqués progressivement à partir du lundi 29 septembre, et les créneaux d'achat débiteront le mercredi 1er octobre. Il est précisé qu'une candidature retenue ne garantit pas l'accès aux billets, ceux-ci restant soumis à disponibilité.

Les billets pour la phase de groupes seront accessibles à partir de 60 USD, avec des offres incluant des billets par match, par équipe ou par ville. La FIFA lancera également une plateforme officielle de revente à partir du 2 octobre pour permettre aux fans de revendre leurs billets en toute sécurité.

La deuxième phase de vente, baptisée Early Ticket Draw, s'ouvrira le lundi 27 octobre. Les fans sont invités à consulter [FIFA.com/tickets](https://www.fifa.com/tickets) pour toutes les informations sur les prochaines phases et à éviter les canaux non officiels.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossivi TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

MARCHÉ DU TRAVAIL AU TOGO

Les travailleurs n'atteignent qu'environ 22% de leur productivité potentielle, en moyenne

Late Pater

Pour annoncer son dernier rapport sur les Perspectives Economiques du Togo, la Banque mondiale a titré « Libérer l'investissement du secteur privé et créer de meilleurs emplois pour une croissance inclusive et durable ». Avec cet appel des auteurs du rapport : réduire le sous-emploi est essentiel pour une croissance plus inclusive. Ces derniers décrivent une structure du marché du travail au Togo qui confine une grande partie du capital humain dans des emplois à faible productivité, notamment dans l'agriculture de subsistance et les services domestiques peu rémunérateurs. Cette situation limite la contribution de la main-d'œuvre à la croissance et maintient les travailleurs dans des conditions précaires, marquées par des faibles salaires, une insécurité de l'emploi et une protection sociale insuffisante. Dans ce contexte, les travailleurs togolais n'atteignent en moyenne qu'environ 22% de leur productivité potentielle, un niveau inférieur à celui observé dans d'autres pays comparables.

Ainsi, cette valeur moyenne est relativement plus élevée dans des pays comparables tels que la Côte d'Ivoire (23%), le Sénégal et le Rwanda (24%), à l'exception du Bénin (21%) ; elle est encore plus élevée dans les pays dits aspirationnels notamment le Bangladesh et le Maroc (26%), les Philippines (32%), le Panama (33%) et le Vietnam (37%).

« Toutefois, l'amélioration progressive du niveau d'éducation des jeunes constitue une opportunité, en leur permettant de mieux répondre aux exigences des emplois productifs de demain. Pour capitaliser sur cet atout, il est essentiel de renforcer les opportunités d'emplois dans les secteurs porteurs, la formation professionnelle, et les programmes d'intégration des populations vulnérables. Ces éléments sont indispensables pour dynamiser le marché du travail et ainsi améliorer la productivité, la résilience et le bien-être de la population », atténue le rapport.

On apprend aussi que les nouveaux projets en lien avec les investissements directs étrangers

(IDE) ont généré peu d'emplois directs par rapport à ceux observés dans des pays comparables et se sont concentrés dans un nombre limité de projets et de secteurs. Cette faiblesse persistante des IDE, malgré les efforts pour améliorer l'environnement des affaires, reflète des défis structurels en matière de compétitivité, liés notamment à la sécurisation des investissements, l'accès aux marchés, à l'énergie, aux financements et à une main d'œuvre qualifiée. Au Togo, les investissements directs étrangers devront être augmentés pour soutenir la transformation structurelle : après avoir atteint un pic au milieu des années 2000, notamment avec le développement du port de Lomé, les flux d'IDE vers le Togo ont progressivement diminué. Les investissements intra-africains sont plus élevés au Togo que dans les pays voisins et le Togo reste en retrait par rapport à certains pays de la CEDEAO en matière d'implantation de multinationales.

Du côté du ministère de l'investissement, on s'autosatisfait plutôt de ce que les investissements di-

rects étrangers ont représenté 66% du montant total des projets agréés en 2024, avec une prédominance dans les secteurs du BTP, de l'agroalimentaire, de l'élevage, de la plasturgie, de l'hôtellerie et de la cosmétique. 34% de projets agréés pour les investissements directs nationaux (IDN), en progression notable. Et selon le tableau de bord annuel de l'investissement, pas moins de 37 projets ont été examinés et agréés dont 22 sous le code des investissements, 12 au régime de la zone franche et 3 au régime spécifique de la zone franche textile et habillement, représentant un volume d'investissements prévisionnels de 237,6 milliards de francs Cfa, pour la création de 4 548 emplois directs. « Ces chiffres traduisent non seulement le dynamisme des régimes incitatifs mis en place, mais aussi la confiance croissante des investisseurs dans les réformes de l'environnement des affaires au Togo ».

Il est admis que c'est le secteur privé en bonne santé qui crée les emplois. Aussi le document propose-t-il, dans ce sens, des op-



tions politiques qui vont stimuler l'activité du secteur privé togolais pour créer des emplois productifs. Comme améliorer l'accès aux financements, aux nouvelles technologies et aux services de vulgarisation dans le secteur agricole ; renforcer le cadre institutionnel et réglementaire de la gestion foncière au niveau national et décentralisé ; mettre en œuvre un plan de restructuration pour la CEET, revoir le cadre institutionnel et opérationnel du secteur de l'électricité ; réviser le code des investissements ainsi que la législation sur

les zones économiques spéciales ; réduire les délais de paiement pour les marchés publics et assurer une meilleure harmonisation entre les législations relatives aux partenariats public-privé et aux marchés publics ; établir des passerelles claires entre l'enseignement secondaire, la formation professionnelle et l'enseignement supérieur ; et définir les modalités institutionnelles et le contenu des principaux programmes d'emploi destinés aux populations vulnérables.

DANS LES MICROFINANCES DU TOGO, AU 31 DÉCEMBRE 2024

28,083 milliards Cfa de créances en souffrance, en hausse de 80,9%

Late Pater

Au 31 décembre 2024, dans l'ensemble, les systèmes financiers décentralisés (communément appelés microfinances) du Togo ont enregistré 4 452 373 bénéficiaires ou clients contre 4 139 558 au 31 décembre 2023, soit une hausse de 7,6 %, mobilisés des dépôts (ou épargne) de 401,665 milliards de francs Cfa, en hausse de 9,6% par rapport aux 368,329 milliards de francs Cfa à fin décembre 2024, et accordé des crédits de 358,859 milliards (en hausse de 5,3%). Depuis, les chiffres ont évolué et, selon la Banque cen-

trale (Bceao), en un trimestre, le Togo y a ajouté 22,9 milliards de francs Cfa en dépôts collectés alors que les crédits octroyés ont baissé de 20,0 milliards de francs Cfa au 31 mars 2025.

Mais la nouveauté, révélée par l'Association professionnelle des systèmes financiers décentralisés du Togo (APSF-D-Togo) lors de son assemblée générale ordinaire début septembre, est que le montant des créances en souffrance a connu une hausse de 80,9% en passant de 15,523 milliards à 28,083 milliards de francs Cfa en une année (de fin décembre 2023 à fin décembre 2024). Par défini-

tion, une créance en souffrance est une somme d'argent due qui n'a pas été réglée à l'échéance prévue, créant un risque d'impayé. C'est tout ce que les clients n'arrivent pas à rembourser dans le temps convenu. On voit bien que, sur une année, ceux qui ont pris les crédits dans les microfinances ont de plus en plus de difficultés à tenir. C'est un signe que les activités ne prospèrent pas comme avant.

Au Togo, la microfinance est essentielle voire existentielle car c'est elle qui finance la croissance des microentreprises, contribue à la réduction de la pauvreté et à



Kokou Gabiam, Président de l'APSF-D-Togo

l'autonomisation des populations, notamment les femmes, et renforce l'inclusion financière et la résilience économique des ménages. Le secteur togolais est l'un des plus importants de l'UEMOA en termes d'actifs malgré la dégradation du portefeuille dont le taux a augmenté de 3,2% points de pourcentage en passant de 4,6% à 7,8% à fin décembre 2024. La microfinance fournit des crédits aux micro-entrepreneurs qui n'ont pas accès au système bancaire classique, ce qui stimule la production et améliore la rentabilité et la compétitivité des entreprises.

ACCOUCHEMENT AU TOGO

Ces femmes qui choisissent la césarienne

Au Togo, l'accouchement par voie basse reste la norme, et dans l'imaginaire collectif, il demeure le passage « naturel » de la maternité. Pourtant, de plus en plus de femmes choisissent volontairement la césarienne, une pratique qui suscite à la fois curiosité, débats et critiques. Jadis considérée comme une solution médicale d'urgence, la césarienne s'impose aujourd'hui, pour certaines, comme une option délibérée.

E. Sossou

Pour Mireille, 32 ans, employée dans une société privée à Lomé, le choix de la césarienne était clair dès le début de sa grossesse. « J'ai toujours eu peur des douleurs de l'accouchement naturel. Avec la césarienne, je savais quand et comment j'allais accoucher, cela me rassurait », confie-t-elle.

Nadia, 36 ans, a, elle aussi, préféré la césarienne après une expérience douloureuse. « Pour mon premier accouchement par voie basse, j'ai subi des complications qui m'ont traumatisée. La deuxième fois, j'ai de-

mandé la césarienne, et je ne regrette pas. »

Pour ces femmes, la césarienne est synonyme de sécurité, de contrôle et parfois même de dignité. Certaines affirment qu'elle leur permet d'éviter la souffrance, les déchirures et les imprévus liés à l'accouchement vaginal.

Entre nécessité médicale et convenance personnelle

Il est vrai que la césarienne est souvent imposée par des raisons médicales : un bébé mal positionné, un bassin étroit, une souffrance fœtale ou un risque pour la mère. Mais au-delà de ces cas, de plus en plus de



femmes la réclament par convenance. « Certaines patientes souhaitent planifier leur accouchement en fonction de leur emploi du temps ou de celui du médecin. D'autres veulent éviter les douleurs ou pré-

server leur intimité physique », explique le docteur Philomène Tchalla, gynécologue-obstétricien dans une clinique privée de Lomé.

Cependant, elle rappelle que « la césarienne n'est pas une opération

anodine. C'est une intervention chirurgicale avec ses risques : infections, hémorragies, complications anesthésiques ou douleurs post-opératoires. »

Des avis qui s'opposent

La tendance ne fait pas l'unanimité. Pour certains, recourir volontairement à la césarienne est une forme de facilité. « Accoucher par voie naturelle, c'est une épreuve, mais aussi une fierté. Nos mères et grands-mères l'ont fait, pourquoi vouloir éviter cette étape ? », interroge Ameyo, mère de trois enfants.

À l'inverse, d'autres défendent le droit au choix. « Une femme doit décider de la manière dont elle accouche. Ce qui compte, c'est la santé de la mère et de l'enfant, pas la tradition », affirme Akouvi Mensah, membre d'une ONG de promotion de la santé

maternelle.

Ces divergences traduisent un changement de mentalité, où la liberté individuelle et le confort personnel commencent à peser face aux normes sociales.

Un coût qui limite le choix

La césarienne n'est cependant pas accessible à toutes. Dans les hôpitaux publics, elle coûte entre 100 000 et 200 000 FCFA. Une somme que beaucoup de familles rurales ne peuvent pas se permettre. « Dans mon village, seules les femmes qui ont de graves complications sont évacuées vers un hôpital pour subir la césarienne. Sinon, on accouche naturellement à la maison ou au centre de santé », témoigne Adjowa, 28 ans, habitante de la région des Plateaux.

(suite à la page 7)

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'Afrique appelée à doubler sa production agricole d'ici 2050

Etonam Sossou

L'insécurité alimentaire mondiale s'impose comme un défi urgent. Selon les projections, la capacité de production des systèmes agricoles et alimentaires devra être doublée d'ici 2050 pour répondre aux besoins d'une population mondiale en constante croissance. Une urgence qui touche de plein fouet l'Afrique et l'Asie, où vivent la majorité des personnes souffrant de malnutrition, de carences alimentaires et d'accès limité à une alimentation suffisante. La croissance rapide de la population, particulièrement en Afrique, accentue la pression sur les systè-

mes alimentaires déjà fragilisés par les effets des changements climatiques, la dégradation des sols, le manque d'infrastructures et la pauvreté. " Nous devons transformer nos pratiques agricoles si nous voulons nourrir les générations actuelles et futures ", préviennent les experts en sécurité alimentaire. Au-delà de la quantité, le défi concerne aussi la qualité nutritionnelle. Carences en protéines, déficit en micronutriments et malnutrition chronique affectent le développement physique et cognitif de millions d'enfants sur le continent. **Des initiatives pour renforcer la résilience**

Face à cette situation alarmante, plusieurs gouvernements africains, soutenus par leurs partenaires techniques et financiers, ont lancé des programmes pour inverser la tendance. Au Kenya, par exemple, le gouvernement a initié le Programme de résilience des systèmes alimentaires, intégré au Bottom-up Economic Transformation Agenda (BETA). Ce plan vise à renforcer la résilience du secteur agricole, garantir la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté, notamment en soutenant les petits exploitants et en intégrant des solutions technologiques dans l'agriculture.

Dans d'autres pays, des efforts similaires se déploient : promotion de semences locales résilientes, développement de systèmes d'irrigation, utilisation des outils numériques pour optimiser la production, ou encore sensibilisation à l'agroécologie. Les spécialistes s'accordent : il ne suffit pas d'augmenter la production, il faut aussi repenser les systèmes alimentaires pour qu'ils soient durables et équitables. Cela implique de réduire le gaspillage, de favoriser la souveraineté alimentaire et d'inclure davantage les petits producteurs dans les politiques agricoles.

ACCOUCHEMENT AU TOGO

Ces femmes qui choisissent la césarienne

(suite de la page 6)

En ville, la situation est différente. Les cliniques privées, mieux équipées, proposent la césarienne de manière plus courante. Mais certains les accusent de pousser à cette pratique pour des raisons financières. « Il y a des cas où la césarienne aurait pu être évitée. On soupçonne parfois des cliniques de l'imposer parce qu'elle rapporte plus qu'un accouchement naturel », déplore un membre de l'Association togolaise des consommateurs. Face à cette évolution, les professionnels de santé plaident pour une meilleure information des femmes.

« Nous ne devons pas diaboliser la césarienne, mais nous ne devons pas non plus la banaliser », insiste Docteur Tchalla. Le débat sur la césarienne volontaire au Togo reflète l'évolution des mentalités autour de la maternité. Entre tradition, confort personnel et sécurité médicale, les avis divergent. Mais une certitude demeure : chaque femme doit être écoutée, respectée et accompagnée dans son choix. Car au-delà des considérations culturelles ou financières, la priorité reste la santé et le bien-être de la mère et de l'enfant.

SANTÉ / LE CANCER DE LA BOUCHE OU CANCER DE LA CAVITÉ BUCCALE

Il est souvent diagnostiqué trop tardivement pour une prise en charge efficace

(suite de la page 2)

Quels sont les traitements d'un cancer de la bouche ?
Le traitement du cancer de la bouche dépend de la localisation, de la taille de la tumeur et de l'existence ou non de métastases. La chirurgie est souvent le premier recours pour retirer la tumeur. Cette intervention chirurgicale peut être envisagée lorsque le cancer est localisé, et consiste à retirer une partie ou la totalité de la zone touchée. En complément, la radiothérapie permet de détruire les cellules cancéreuses restantes. Elle est souvent recommandée après une intervention chirurgicale pour optimiser les résultats. Dans certains cas, une curiethérapie intra buccale peut être envisagée pour traiter les tumeurs de petite taille. Ce traitement consiste à placer une source radioactive directement dans la tumeur pour cibler plus précisément les cellules cancéreuses. La chimiothérapie fait partie des options possibles pour les cancers plus

avancés ou ceux qui se sont propagés à d'autres parties du corps. Ce traitement systémique permet de réduire la taille des tumeurs et d'augmenter l'efficacité des autres thérapies. L'immunothérapie, une approche plus récente, permet de renforcer le système immunitaire afin qu'il puisse attaquer les cellules cancéreuses. Cette méthode peut parfois être utilisée chez les patients qui présentent des formes agressives de la maladie. Par ailleurs, le patient doit absolument arrêter toute consommation de tabac et d'alcool pendant et après le traitement du cancer. **QUELQUES QUESTIONS COURANTES**
Quelle est l'espérance de vie avec un cancer de la bouche ?
Selon l'Institut français du cancer, pour un cancer de la bouche, la survie à 5 ans est de 44 % chez les hommes et 56 % chez les femmes pour les cancers diagnostiqués entre 2010 et 2015. Les chances de guérison sont d'autant plus élevées que le cancer



est traité de manière précoce. **Est-ce que le cancer de la bouche est mortel ?**
Le cancer de la bouche est une maladie très grave qui peut être mortelle si elle n'est pas détectée et traitée à temps. Cette affection est généralement diagnostiquée trop tard. C'est pour cette raison qu'il est important de bien connaître ses symptômes pour la prendre en charge au plus tôt. Les symptômes du cancer de la bouche peuvent inclure des douleurs, des saignements, des ulcères, des tumeurs et des changements de

couleur de la peau. Il est important de consulter un professionnel de santé si vous remarquez des symptômes persistants. **Quels sont les premiers signes du cancer de la langue ?**
Les premiers signes du cancer de la langue sont une tache ou une tumeur sur la langue ou à l'intérieur de la joue. Mais, encore, un gonflement ou une bosse qui ne disparaît pas, des saignements inexplicables, des douleurs, des difficultés à mâcher ou avaler, et un changement de couleur ou de texture de la langue. **Comment on attrape un cancer de la bouche ?**
Le cancer de la bouche émerge des cellules pavimenteuses situées dans la cavité buccale. Ces cellules se transforment en cellules cancéreuses suite à une mutation de leur ADN, ce qui déclenche leur prolifération incontrôlée. Avec le temps, ces cellules cancéreuses peuvent s'étendre vers d'autres régions de la bouche, de la tête, du cou, voire d'autres parties du corps. Les raisons exactes pour



lesquelles certaines cellules subissent des mutations et se développent de manière anormale restent inconnues pour les scientifiques. **Comment soigne-t-on un cancer de la bouche ?**
Le cancer de la bouche peut être traité avec trois principales options thérapeutiques : la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie (avec ou sans thérapie ciblée), qui sont appliquées en fonction du type de

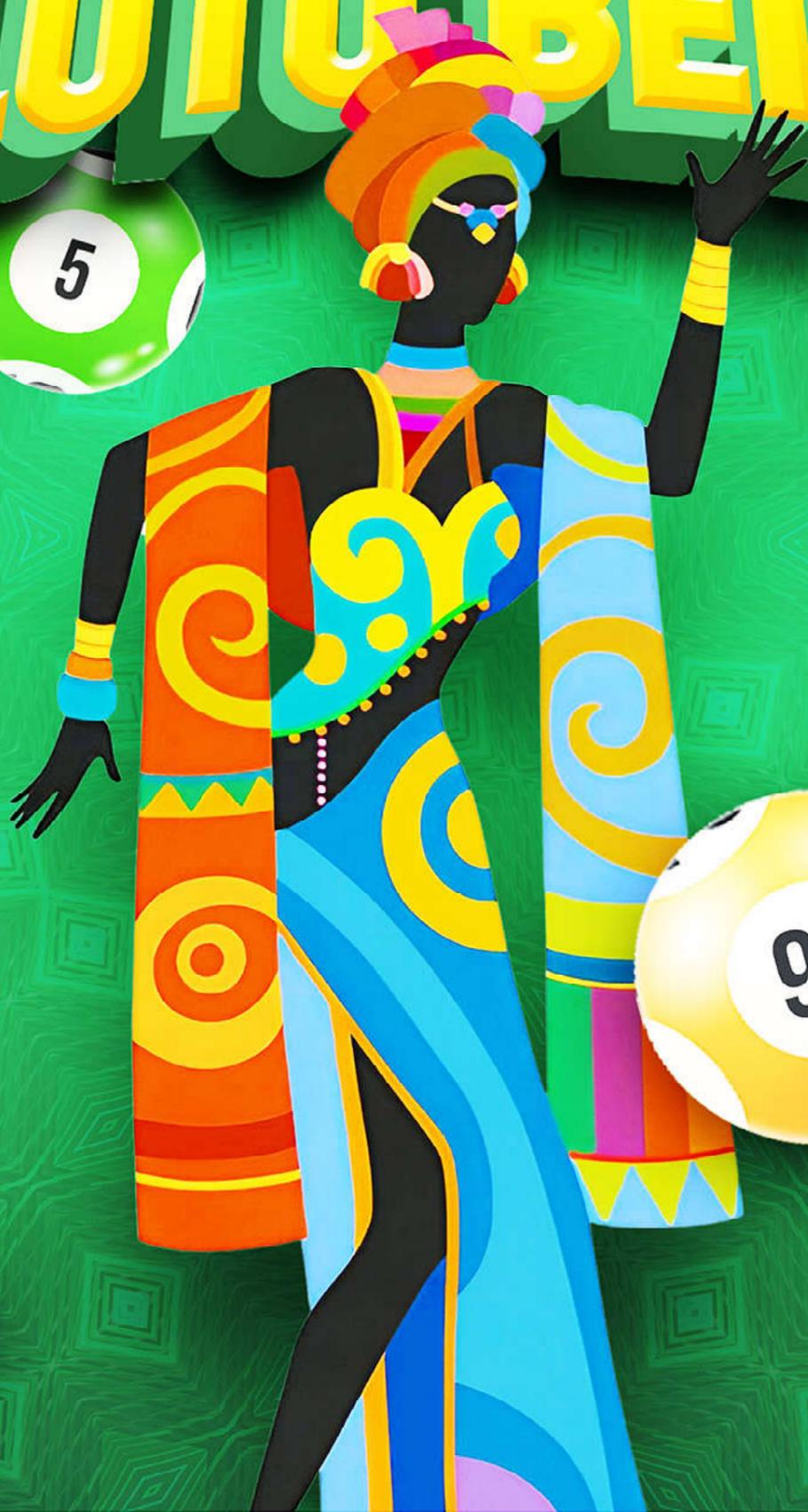
cancer de la bouche, de son stade de développement, de l'état de santé général et de l'âge du patient. En outre, pour améliorer les chances de guérison, il est primordial que le patient s'abstienne de toute consommation de tabac et d'alcool avant, pendant et après le traitement, car ces habitudes peuvent aggraver les effets secondaires et les complications liés au cancer et au traitement.

DATES	RÉSULTATS				
 VENDREDI 19 - 09 - 2025 	 LOTO MATINAL VENDREDI : 19 / 09 / 2025 TIRAGE N° 382 09H00 05 41 70 06 63 89 14 52 74 29	 LOTO KADOO VENDREDI : 19 / 09 / 2025 TIRAGE N° 874 13H00 47 75 69 10 21	 LOTO KING VENDREDI : 19 / 09 / 2025 TIRAGE N° 116 18H00 63 29 57 06 43		
 SAMEDI 20 - 09 - 2025 	 LOTO MATINAL SAMEDI : 20 / 09 / 2025 TIRAGE N° 383 09H00 43 90 06 16 86 49 72 83 29 02	 LOTO SAM SAMEDI : 20 / 09 / 2025 TIRAGE N° 430 13H00 49 01 06 31 80	 LOTO BINGO SAMEDI : 20 / 09 / 2025 TIRAGE N° 117 18H00 04 81 31 45 51		
 LUNDI 22 - 09 - 2025 	 LOTO MATINAL LUNDI : 22 / 09 / 2025 TIRAGE N° 384 09H00 11 80 17 49 59 51 07 55 27 61	 LOTO DIAMANT LUNDI : 22 / 09 / 2025 TIRAGE N° 1283 13H00 68 56 59 01 17	 LOTO GOLD LUNDI : 22 / 09 / 2025 TIRAGE N° 116 18H00 74 69 90 15 68		
 GROS LOTS DU TIRAGE N° 874 DE LOTO KADOO DU 19 SEPTEMBRE 2025 @ LOMÉ # Point de vente 30426 * Un (01) maxi gros lot de 6.000.000 FCFA @ ADÉTIKOPÉ # Point de vente 50724 * Un (01) maxi gros lot de 2.500.000 FCFA @ ATAKPAMÉ # Point de vente 20054 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE LOTO MATINAL N° 384 DU 22 SEPTEMBRE 2025 @ LOMÉ # Point de vente 70046 * Un gros lot de 1.123.500 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N°116 DE LOTO KING DU 19 SEPTEMBRE 2025 @ LOMÉ # Point de vente 50026 * Un (01) gros lot de 1.050.000 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N°383 DE LOTO MATINAL DU 20 SEPTEMBRE 2025 @ LOMÉ # Point de vente 50160 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA	 GROS LOTS DU TIRAGE N°1283 DE LOTTO DIAMANT DU 22 SEPTEMBRE 2025 @ LOMÉ # Point de vente 50035 * Un maxi (01) gros lot de 7.150.000 FCFA # Point de vente 70134 * Un super (01) gros lot de 2.500.000 FCFA # Point de vente 70394 et 90154 * Deux (02) gros lots de 1.000.000 FCFA @ TABLIGBO # Point de vente 80026 * Un super (01) gros lot de 2.500.000 FCFA	 @ BASSAR # Point de vente 10636 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA



TOUS LES MERCREDIS **13H**

LOTO BENZ



NUMÉRO VERT 8600

LonatoLoto590

www.lonato.tg